

# L'Anglosphère

**1 Les différentes facettes de l'Anglosphère**

**2 Le rayonnement de la langue**

**3 La connivence économique**

**4 Anglosphère et Brexiters**

# 1 Les différentes facettes de l'Anglosphère

Au sein de l'économie-monde, il y a un pays vraiment à part. L'influence économique, sociale, culturelle et politique de ce pays dépasse, et de loin, sa taille réelle.

Il s'agit du Royaume-Uni : pays peuplé de 65 millions d'habitants, son influence s'exerce directement sur au moins 500 millions d'habitants qui se reconnaissent dans sa langue et/ou ses coutumes et ses lois.

Sur le plan économique, son rayonnement est encore plus essentiel : le libéralisme qu'il représente, sa vision du fonctionnement de l'économie et de la société influencent la totalité ou presque de la planète. Au sein de l'économie-monde d'aujourd'hui, on ne retrouve plus guère que trois modèles :

- le modèle libéral représenté justement par l'Anglosphère
- le modèle social démocrate de l'Europe du nord

- le capitalisme nationaliste de la Chine et de l'Inde

Le terme d'Anglosphère a été utilisé la 1<sup>o</sup> fois par un auteur de science fiction en 1995 : Neal Stephenson (né en 1959).

Ce terme désigne, selon lui, l'ensemble des pays qui sont influencés, plus ou moins, par les traditions et la culture anglo-saxonne.

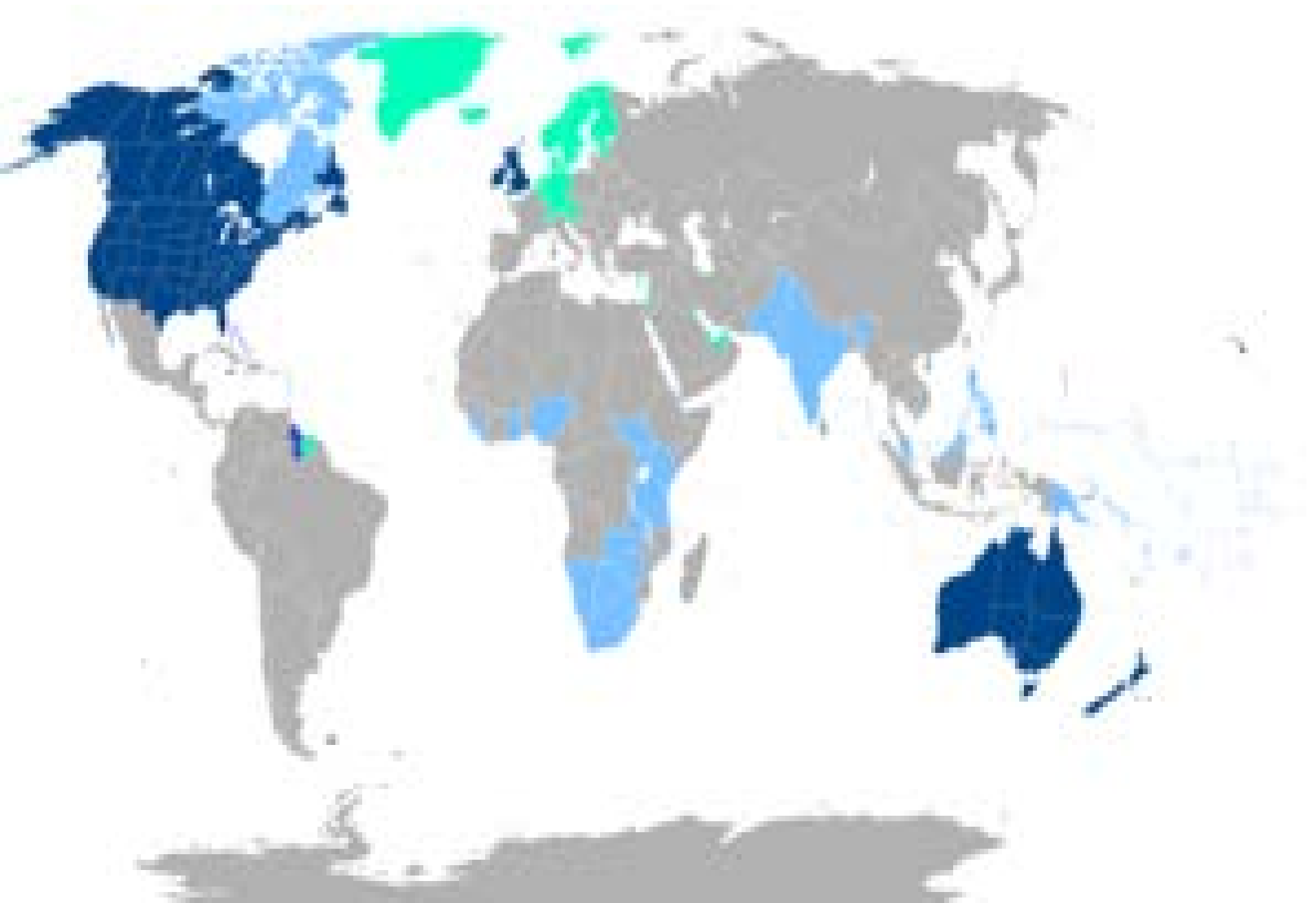
Au sens strict, donc, l'Anglosphère ne se résume pas aux seuls pays qui ont l'anglais pour langue de naissance.

C'est peut-être le 1<sup>o</sup> ministre de Nouvelle-Zélande, Michael J. Savage, qui le 3 Septembre 1939 au moment de la déclaration de guerre contre l'Allemagne proposa la plus belle définition de l'Anglosphère :

*« Où elle va, nous allons, où elle se tient nous nous tenons...Nous marchons vers une destinée commune »*

L'Anglosphère n'est donc ni totalement le monde anglo-saxon, c'est-à-dire celui où la langue anglaise prédomine, et elle ne se limite pas au seul Commonwealth.

# Le monde anglo-saxon



## Global presence



**53 member countries**

27% of world total



**2.2 billion population**

33% of world total



**\$10 trillion GDP**

14% of world total



**31 million km<sup>2</sup> land mass**

21% of world total

## The 53 member countries



Republics



32

Queen as monarch



16

Own monarch



5

## Big and small

India

Population  
**1.2 billion**

The world's largest democracy, 554 million people voted at the general election in 2014



Nauru

Population  
**10,000**



Per capita it is the most successful nation in the Commonwealth Games<sup>1</sup>

## Royal approval



The Queen has sent 175,000 telegrams to Commonwealth centenarians



The Queen has sent 540,000 telegrams to Commonwealth couples celebrating their **diamond wedding anniversary** (60 years)

Deux approches de l'Anglosphère semblent alors possibles, approches d'ailleurs non contradictoires :

- une approche géographique et économique : l'Anglosphère désignerait les pays qui partagent en gros la même vision du monde que le Royaume-Uni.

Il s'agirait du CANZUK (Canada, Australie, Nouvelle-Zélande, United Kingdom) plus les Etats-Unis et quelques pays de l'est africain comme le Kenya

- une approche culturelle et linguistique : l'Anglosphère désignerait cette fois l'ensemble des habitants de la planète qui se reconnaissent dans les valeurs (économiques, sociétales et politiques) qui sont véhiculées par le Royaume-Uni et l'ensemble des pays qui en sont proches.

C'est surtout cette dernière approche qui nous intéresse car elle montre comment un pays peut devenir un pays global, voire un pays-monde.

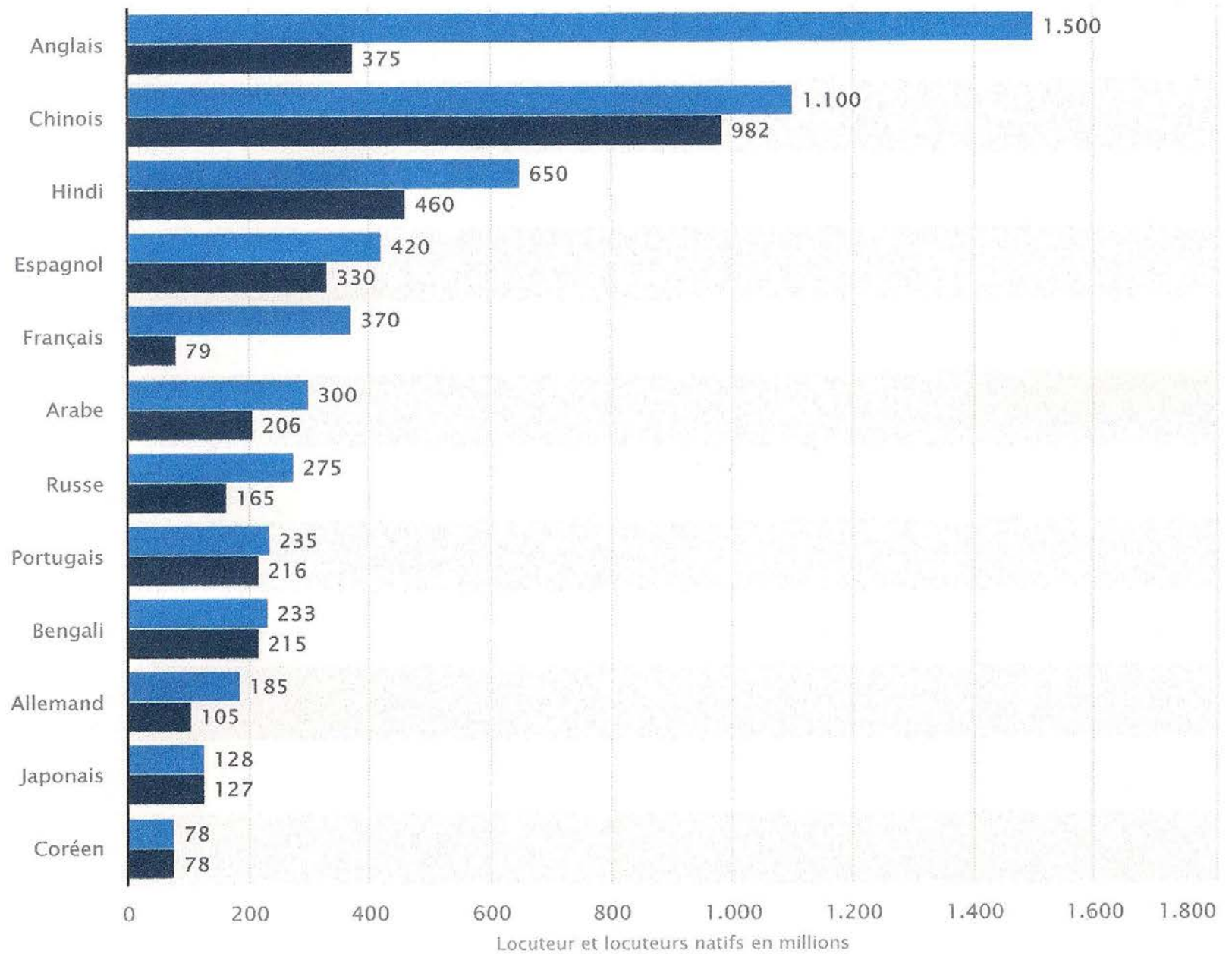
## 2 Le rayonnement de la langue.

S'il ya bien un domaine ou le terme d'Anglosphère prend tout son sens, c'est celui de la langue : l'Anglosphère c'est également l'ensemble des personnes qui parlent plus ou moins bien l'anglais, où qui parviennent à le comprendre.

Il y a un débat pour savoir qu'elle est la langue la plus parlée au monde : le chinois ou l'anglais ? Mais le problème est de savoir ce que l'on entend par parler une langue : s'agit-il de la langue de naissance (le chinois est alors en tête) ou s'agit-il d'une langue à peu près comprise à peu près partout ? Dans ce cas l'anglais est en tête.

Les britanniques ont d'ailleurs forgé un terme (péjoratif à leurs yeux) pour montrer que l'anglais se parle un peu partout : il s'agit du « Globish » : le global English, c'est-à-dire un anglais de base qui permet d'être compris un peu partout dans le monde.

Ce Globish n'est donc pas simplement un moyen de se faire comprendre : il est la reconnaissance de la supériorité d'une langue.



● Total des locuteurs ● De langue maternelle



**Mais une langue ne se contente pas d'être parlée : elle est vecteur de puissance, et on cherche à hiérarchiser la puissance d'une langue.**

**Il existe un indice permettant de mesurer l'influence d'une langue, au-delà du simple nombre de personnes qui la parlent : il s'agit de l'indice PLI : Power Language Index dont la dernière publication (en anglais bien entendu) date de 2016.**

**Ce PLI utilise 5 critères d'influence, 4 avec des coefficients identiques de 22.5% et un 5° (influence diplomatique) avec un coefficient plus petit.**

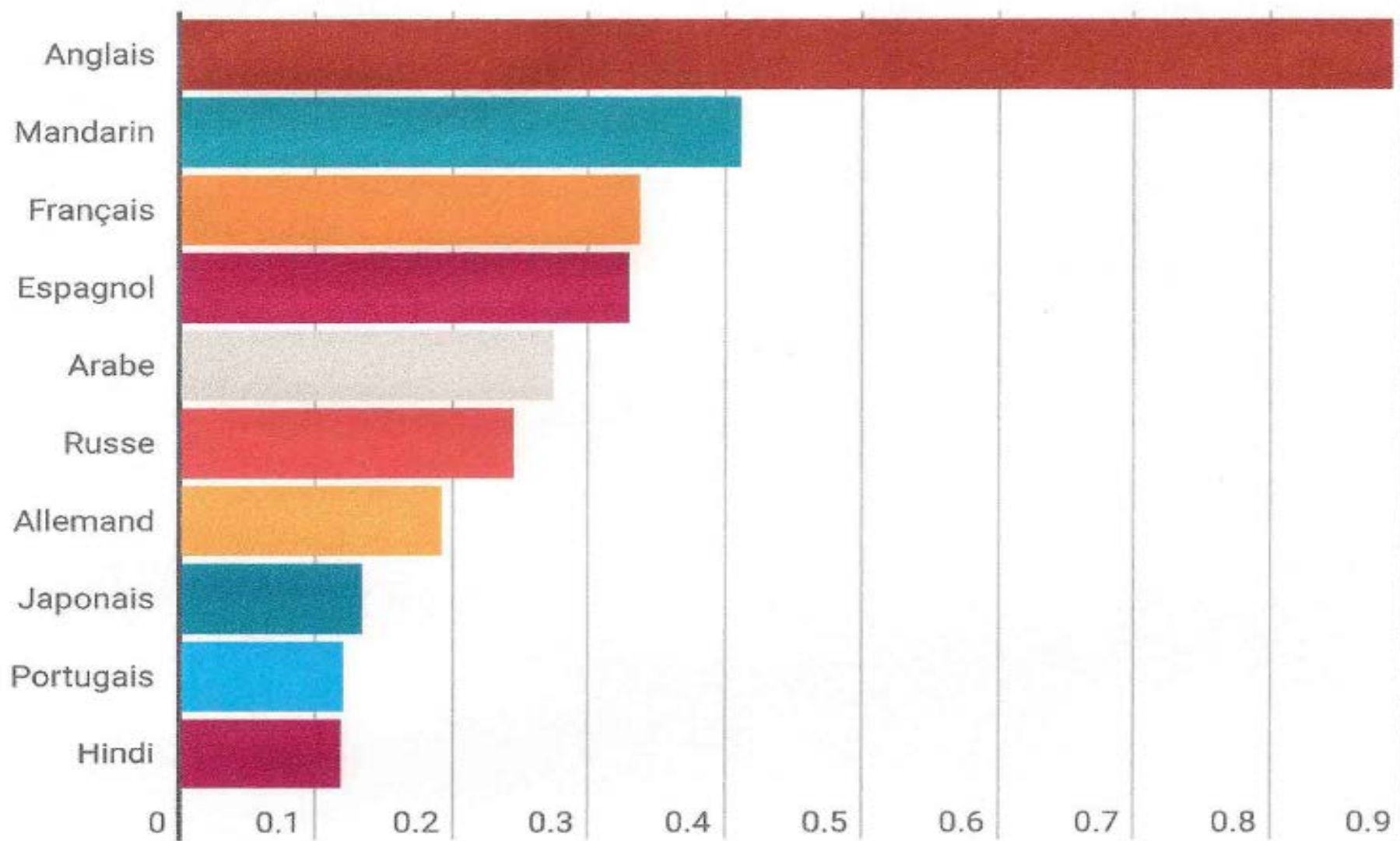
**Il y a donc le critère géographique (nombre de pays où on parle cette langue, superficie des pays, entrées de touristes), le critère de la puissance économique (exemple : le PIB des pays dans lesquels la langue est parlée), le critère de communication (exemples : langue natale ou langue apprise) et le critère scientifique et médiatique (nombre de publications dans les médias et internet).**

**Constat clair : l'anglais est, et de loin, la langue la plus puissante.**

COUNT	GEOGRAPHY (22.5%)	ECONOMY (22.5%)	COMMUNICATION (22.5%)	KNOWLEDGE & MEDIA (22.5%)	DIPLOMACY** (10.0%)
1	Countries spoken*	GDP (PPP)	Native speakers	Internet content	IMF
2	Land area	GDP/capita (PPP)*	L2 speakers*	Feature films*	UN
3	Tourists (in)*	Exports	Family size*	Top-500 universities	WB
4		FX market*	Tourists (out)	Academic journals*	Index of 10 SNOs
5		SDR composition*			

RANK	SCORE	LANGUAGE	NATIVE	GEOGRAPHY	ECONOMY	COMM.	K&M	DIPLOMACY
1	0.889	English	446.0	1	1	1	1	1
2	0.411	Mandarin*	960.0	6	2	2	3	6
3	0.337	French	80.0	2	6	5	5	1
4	0.329	Spanish	470.0	3	5	3	7	3
5	0.273	Arabic	295.0	4	9	6	18	4
6	0.244	Russian	150.0	5	12	10	9	5
7	0.191	German	92.5	8	3	7	4	8
8	0.133	Japanese	125.0	27	4	22	6	7
9	0.119	Portuguese	215.0	7	19	13	12	9
10	0.117	Hindi*	310.0	13	16	8	2	10

# Les langues les plus puissantes au monde



































Nous aurons noté avec satisfaction que le Français est la 3<sup>o</sup> langue la plus puissante du monde, juste devant l'Espagnol, mais très loin tout de même de l'anglais.

Et rien n'indique, au contraire, que cette puissance de la langue anglaise va diminuer.

Cette puissance présente et future se retrouve dans un autre domaine : celui du savoir et de la diffusion scientifique universitaire : même si les critères du classement de Shanghai sont discutés (nombre de prix Nobels, publications dans les revues scientifiques...), il est incontestable que les universités de langue anglaise, malgré leur coût d'inscription, dominant.

Sur les 100 premières universités mondiales, 52 sont américaines, 9 anglaises, 8 canadienne, australienne ou néo-zélandaise. L'Anglosphère représente donc 69% des grandes universités mondiales. La 1<sup>o</sup> université française se situe à la 36<sup>o</sup> place et il n'y a que 3 universités françaises parmi les 100 premières (21 parmi les 500 premières).

Classement mondial	Etablissement*	Pays/Région	Classement national
1	Université d'Harvard		1
2	Université Stanford		2
3	Institut de Technologie du Massachusetts		3
4	Université de California à Berkeley		4
5	Université de Cambridge		1
6	Université de Princeton		5
7	Institut de technologie de Californie		6
8	Université Columbia		7
9	Université de Chicago		8
10	Université système de réseau d'information d'Oxford		2
11	Université de Yale		9
12	Université de California à Los Angeles		10
13	Université Cornell		11
14	Université de California à San Diego		12
15	Université de Washington		13
16	Université Johns Hopkins		14
17	Université de Pennsylvania		15
18	University College de Londres		3
18	Université de California à San Francisco		16
20	École polytechnique fédérale de Zurich		1
21	Université de Tokyo		1
22	Université de Michigan à Ann Arbor		17
23	Collège Impérial de Sciences Technique et de Médecine		4
24	Université de Wisconsin - Madison		18
25	Université de Toronto		1
26	Université de Kyoto		2
27	Université de New York		19
27	Université Northwestern		19
29	University d'Illinois à Urbana-Champaign		21
30	Université du Minnesota Twin Cities		22
35	Copenhague		1
36	UPMC (Université Pierre et Marie CURIE)		1

On comprend alors que se forme un cercle très vertueux pour la langue anglaise et l'Anglosphère.

La langue anglaise est la plus parlée, donc elle est la plus étudiée, donc les publications scientifiques se font en anglais, donc les universités anglo-saxonnes dominent, donc l'anglais est la langue la plus puissante...

Et il ne faut pas oublier que la langue n'est pas simplement un moyen de communication : elle est aussi vecteur de normes, de valeurs, de représentations, de lois... Bref, elle est un vecteur culturel par excellence, et ce vecteur se traduit également par de la puissance économique.

Le constat est ici implacable, et il est dommage que la France n'en n'ait pas tiré tous les enseignements : selon les dernières études, les français sont 32° sur 80 pays testés (dont 37 pays européens). La France ne semble pas avoir encore compris que l'anglais n'est pas une langue comme les autres.

**COMPÉTENCES TRÈS ÉLEVÉES**

01 Pays-Bas	71,45
02 Suède	70,40
03 Danemark	69,93
04 Norvège	67,77
05 Singapour	66,03
06 Finlande	65,83
07 Luxembourg	64,57
08 Afrique du Sud	63,37

**COMPÉTENCES ÉLEVÉES**

09 Allemagne	62,35
10 Autriche	62,18
11 Pologne	62,07
12 Belgique	61,58
13 Malaisie	61,07
14 Suisse	60,95
15 Philippines	60,59
16 Serbie	59,37
17 Roumanie	59,13
18 Portugal	58,76
19 Hongrie	58,61
20 République Tchèque	57,87
21 Slovaquie	57,63

**COMPÉTENCES MODÉRÉES**

22 Bulgarie	57,34
23 Grèce	57,14
24 Lituanie	57,08
25 Argentine	56,51
26 République dominicaine	56,31
27 Inde	56,12
28 Espagne	56,06
29 Hong Kong	55,81
30 Corée du Sud	55,32
31 Nigéria	54,74
32 France	54,39
33 Italie	54,19
34 Vietnam	53,43
35 Costa Rica	53,13

**COMPÉTENCES FAIBLES**

36 Chine	52,45
37 Japon	52,34
38 Russie	52,19
39 Indonésie	52,15
40 Taïwan	52,04
41 Brésil	51,92
42 Macao	51,87
43 Uruguay	51,73
44 Mexique	51,57
45 Chili	51,50
46 Bangladesh	50,96

47 Ukraine	50,91
48 Cuba	50,83
49 Panama	50,68
50 Pérou	50,50
51 Colombie	49,97
52 Pakistan	49,88
53 Thaïlande	49,78
54 Guatemala	49,52
55 Équateur	49,42
56 Tunisie	49,01
57 É.A.U	48,88

**COMPÉTENCES TRÈS FAIBLES**

58 Syrie	48,49
59 Qatar	48,19
60 Maroc	47,91
61 Sri Lanka	47,84
62 Turquie	47,79
63 Jordanie	47,40
64 Azerbaïdjan	46,97
65 Iran	46,60
66 Égypte	46,51
67 Kazakhstan	45,95
68 Venezuela	45,71
69 Salvador	45,70

70 Oman	44,48
71 Mongolie	44,21
72 Arabie Saoudite	43,98
73 Angola	43,49
74 Koweït	43,14
75 Cameroun	42,45
76 Algérie	42,11
77 Cambodge	40,86
78 Libye	38,61
79 Irak	38,12
80 Laos	37,56

### 3 La connivence économique.

En se privant volontairement ou non de l'atout linguistique anglais, la France se prive aussi d'un atout économique.

Car l'anglais est aussi et surtout la langue de l'économie. Mais là également, la maîtrise de l'anglais dépasse la seule dimension de la communication.

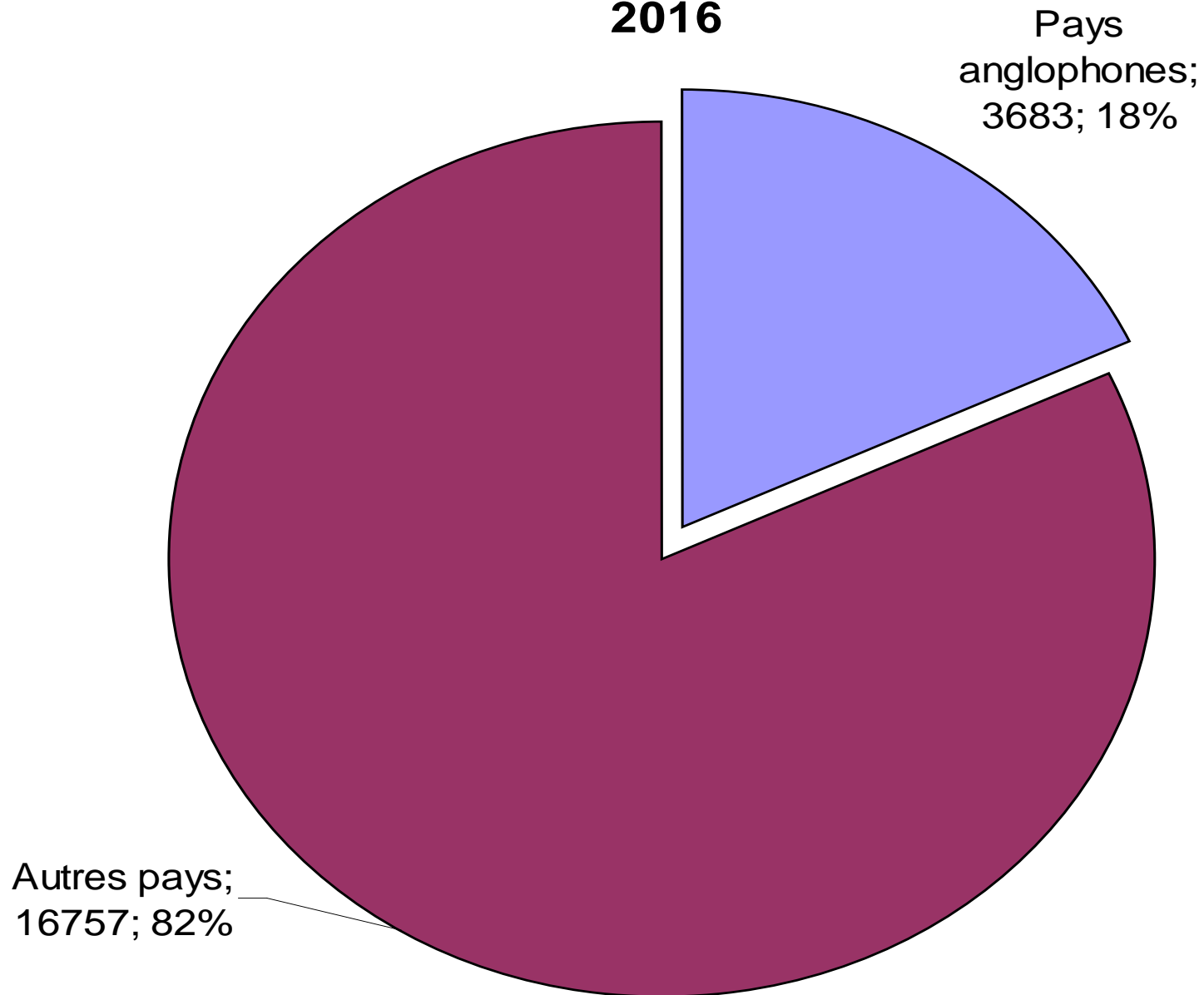
Dans le monde économique, ceux qui parlent anglais entre eux partagent les mêmes valeurs économiques : c'est ce que l'on appelle la connivence économique.

Ils croient tous en la supériorité du marché et du laisser faire sur toute autre organisation, sur la capacité d'autorégulation par les acteurs économiques eux-mêmes (principe de l'homme rationnel), sur les vertus des inégalités comme sanction de la réussite...

Dés lors, la plupart des lois en matière de commerce et de finance sont non seulement rédigées en anglais, mais elles sont de droit anglais (le « Common law »)



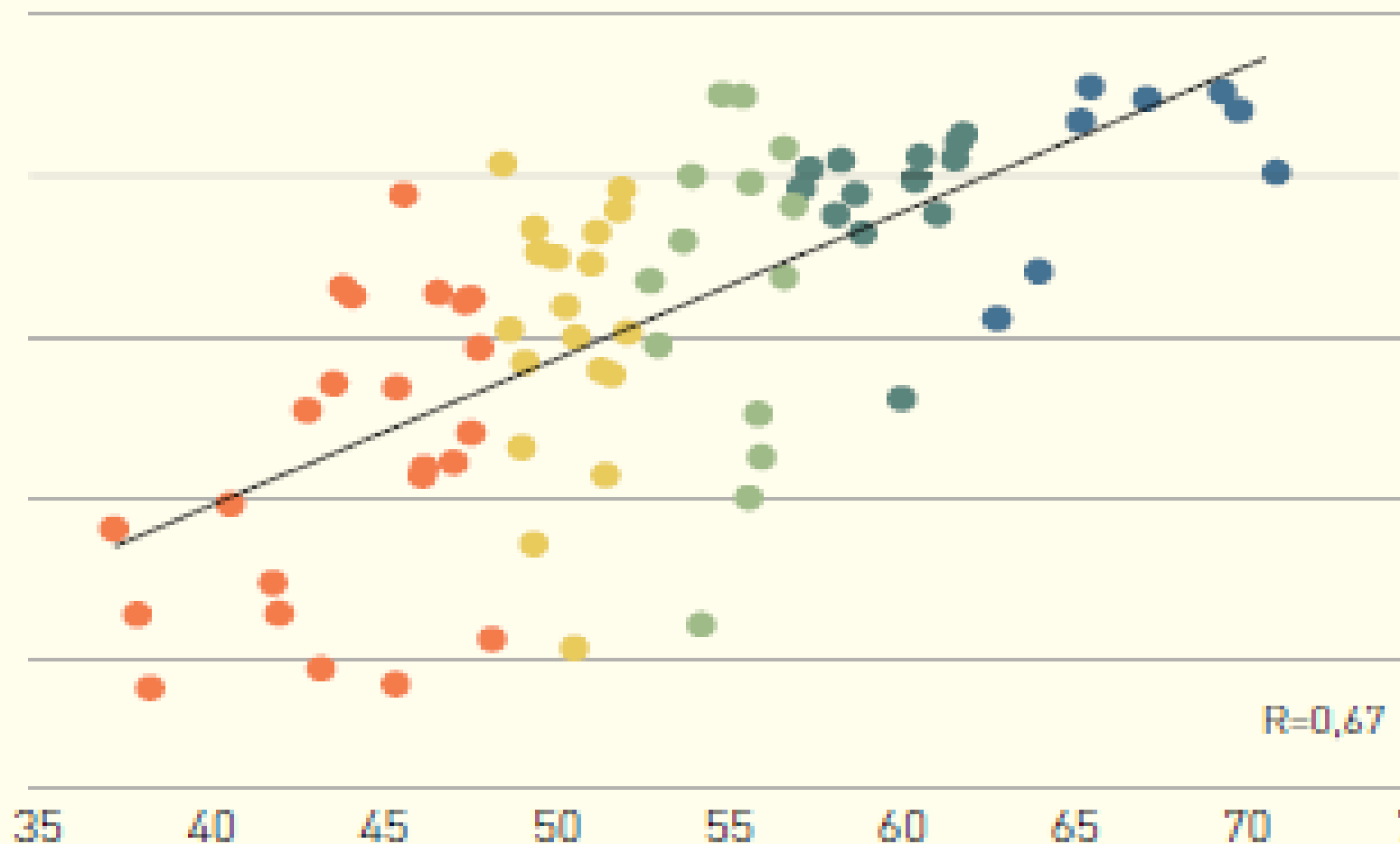
# Part des pays anglophones (Canzuk et Etats-Unis) dans le commerce mondial de biens et services en 2016



# ANGLAIS ET AFFAIRES

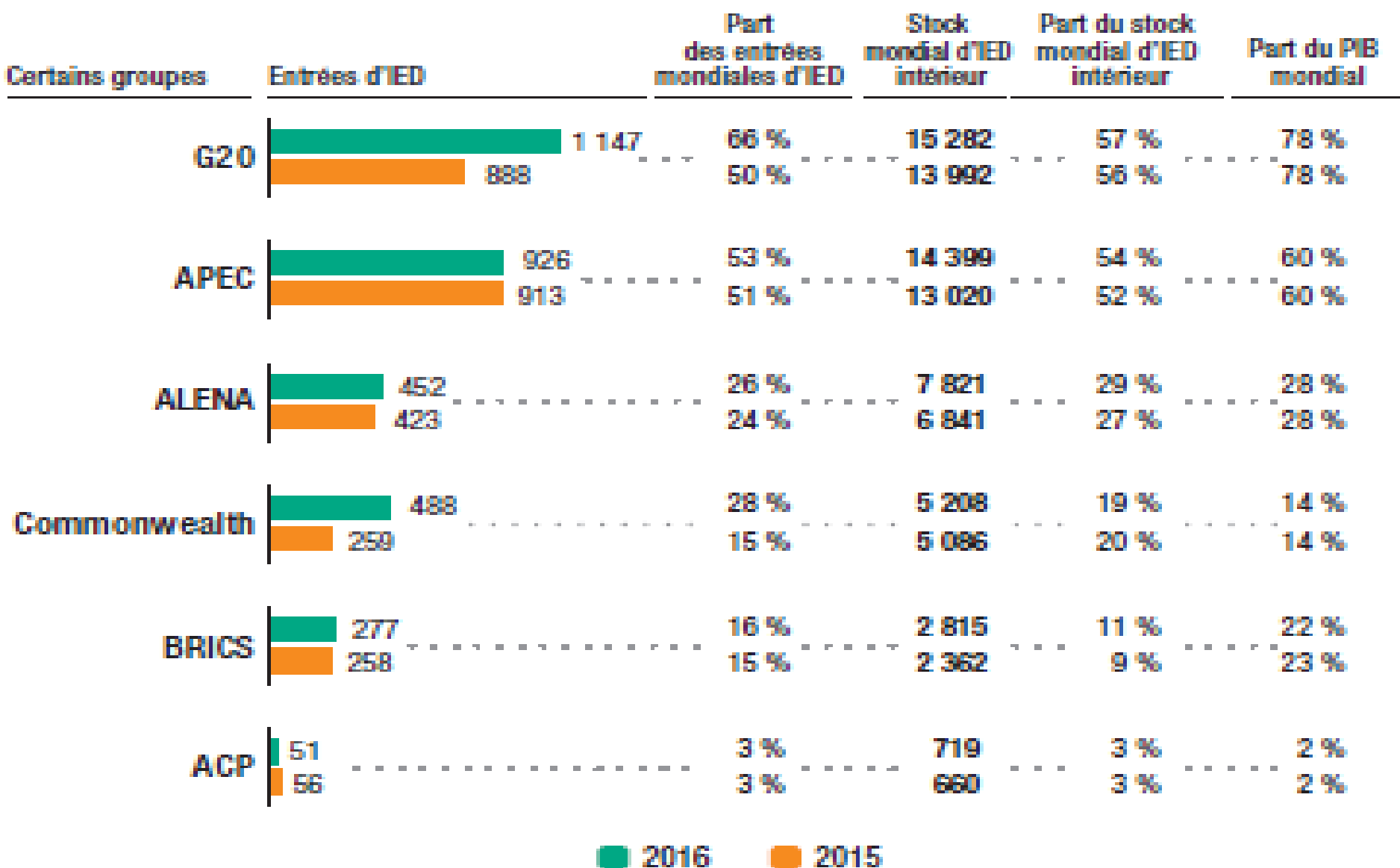
Indice « Facilité de faire des affaires »

Facile



Source : Banque mondiale, 2016

**Figure 7. IED dans certains groupes, 2015 et 2016**  
(En milliards de dollars et en pourcentage)



Source : ©CNUCED, base de données sur l'IED et les entreprises multinationales ([www.unctad.org/tdistatistics](http://www.unctad.org/tdistatistics)).

L'influence de l'Anglosphère ne se limite pas aux seuls échanges et investissements. De par sa position géographique l'Anglosphère agit à la fois sur l'est et sur l'ouest, et pour le Royaume-Uni, c'est la perspective d'un marché presque infini.

Si on prend par exemple le cas des échanges pacifiques, on peut penser que le Royaume-Uni est peu concerné. Mais c'est une erreur dans la mesure où les têtes de pont de cet échange sont américaine, canadienne, australienne et néo-zélandaise.

On comprend alors que l'ouverture des échanges vers le Pacifique favorise également l'économie du Royaume-Uni, et en particulier les échanges de services, mais également industriels et agro-alimentaires.

Ceci nous permettra de comprendre pourquoi le Royaume-Uni pense avoir un destin économique mondial plutôt qu'un destin économique européen. C'est ce qu'annonçait Churchill en 1944 : « *Entre vous et le grand large, nous choisirons toujours le grand large* »

# TPP Trans-Pacific Partnership



S'il est un royaume sur lequel l'Anglosphère rayonne, c'est bien celui de la finance internationale. Et ce rayonnement doit être compris de deux façons différentes :

- le rayonnement est d'abord quantitatif : à eux deux, le Royaume-Uni et les Etats-Unis représentent plus de 55% des mouvements financiers internationaux, et les seuls mouvements entre les deux pays représentent 6% de ces échanges.

Même dans le cas européen, le Royaume-Uni domine : 85% des fonds spéculatifs, 78% des échanges de devises... ont le Royaume-Uni pour origine.

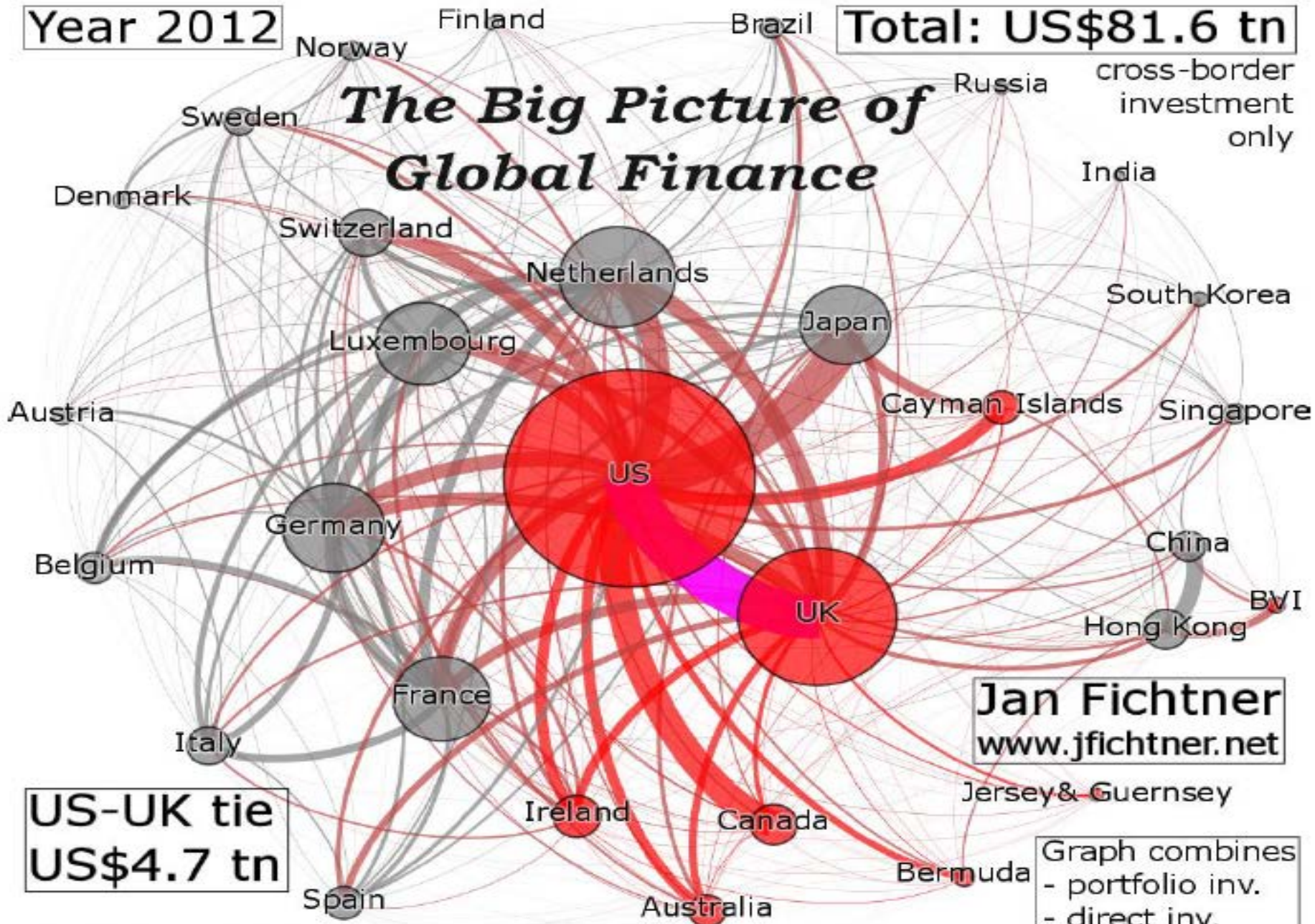
- mais la domination est encore plus importante quand on prend en compte le critère juridique : près de 70% des mouvements financiers internationaux sont sous le régime du droit anglo-américain, c'est-à-dire d'un droit jurisprudentiel, y compris des mouvements financiers vers la France.

En cas de désaccords, c'est donc bien le droit anglais qui sera invoqué

Year 2012

Total: US\$81.6 tn

# The Big Picture of Global Finance



cross-border investment only

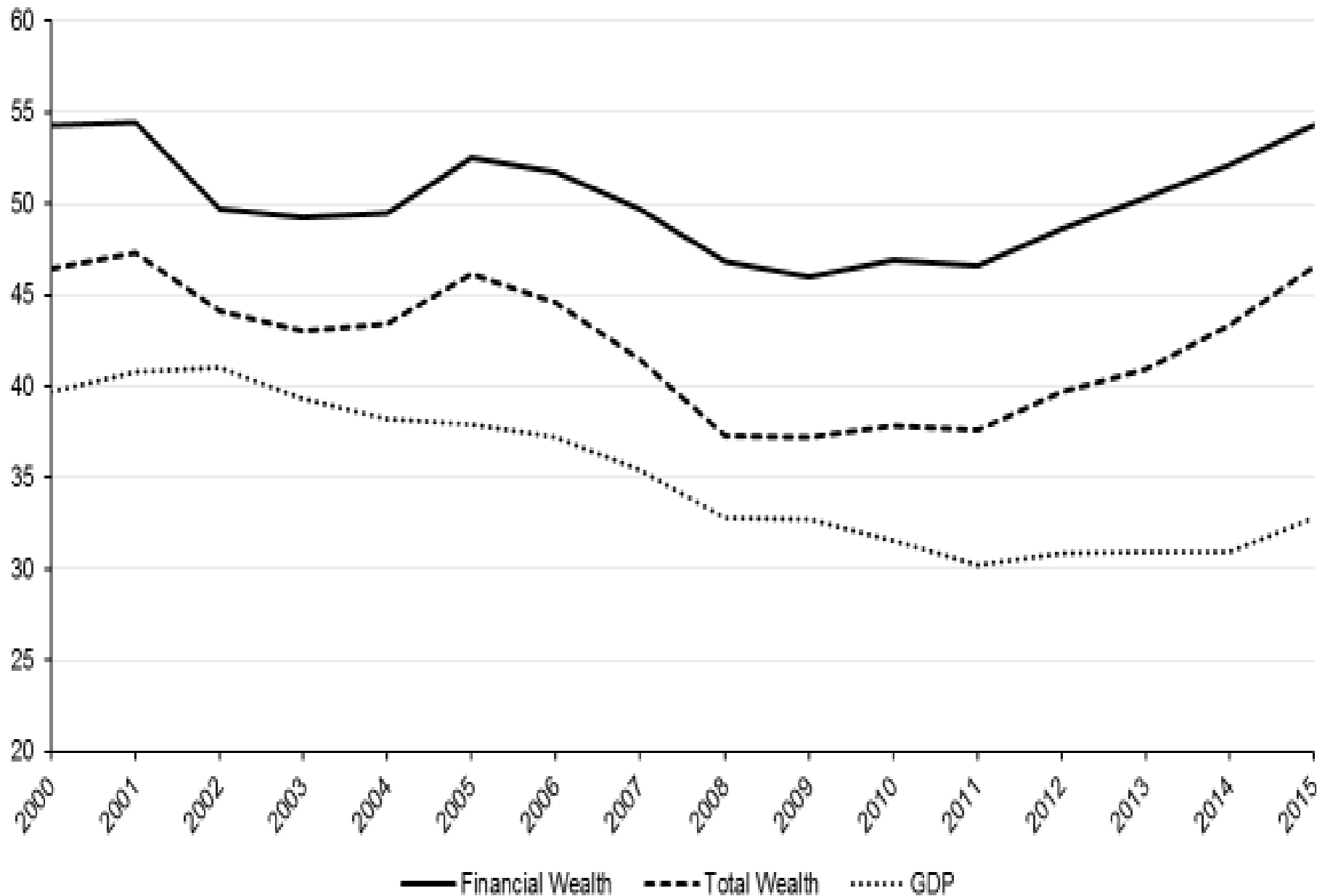
US-UK tie  
US\$4.7 tn

Jan Fichtner  
[www.jfichtner.net](http://www.jfichtner.net)

Graph combines  
 - portfolio inv.  
 - direct inv.  
 - bank claims

Anglophone common law jurisdictions in red, all others in grey.

Share of the Anglosphere Countries in World GDP and Global Wealth, 2000-15 (%)

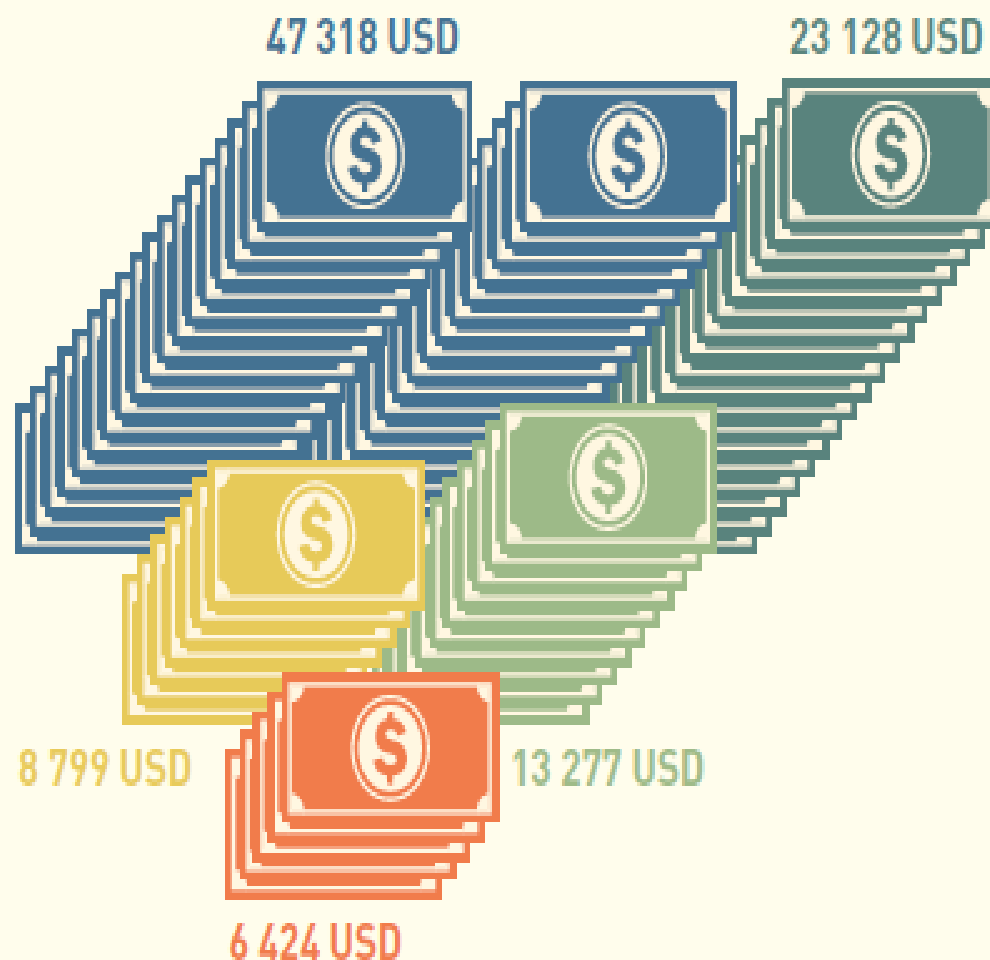




## L'ANGLAIS ET LA RICHESSE VONT DE PAIR

Il existe un lien évident entre la maîtrise de l'anglais et la richesse individuelle.

Cela est manifeste lorsque l'on observe le revenu national net moyen ajusté par habitant des pays de chaque plage de compétences EF EPI.

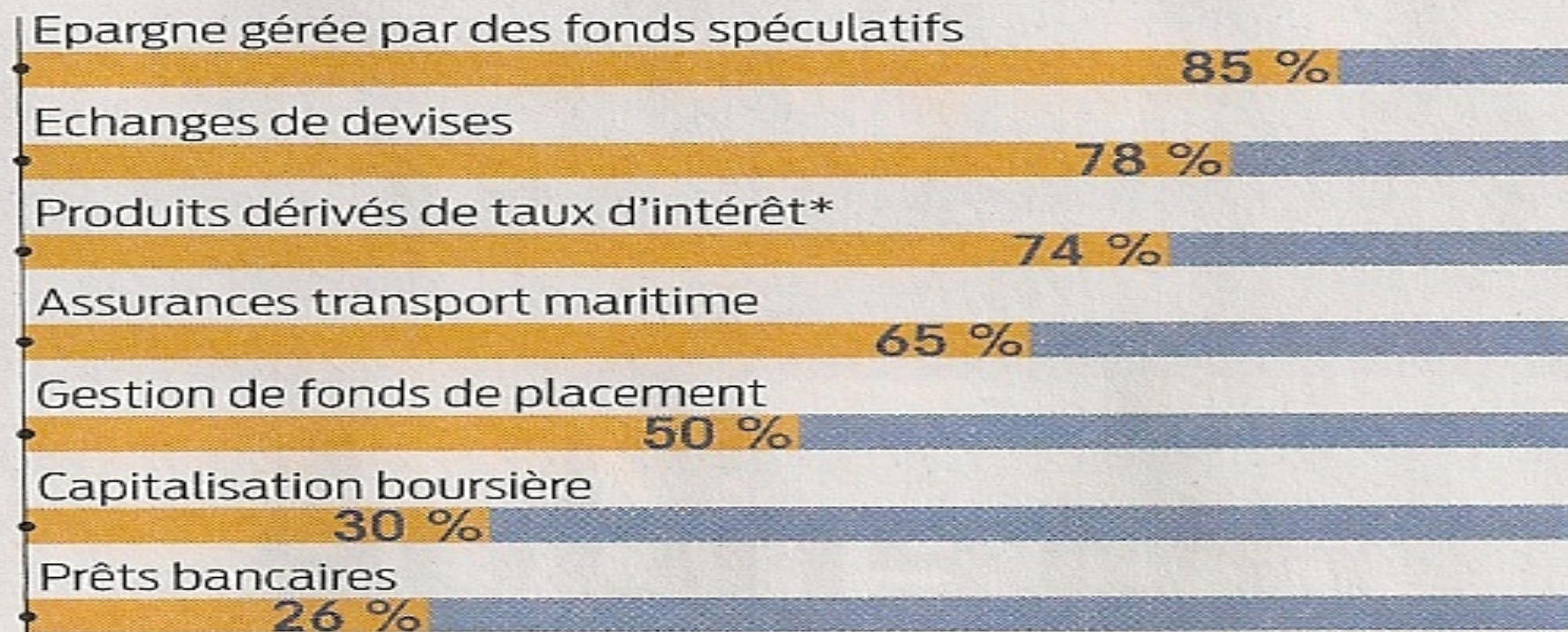


### NIVEAUX DE COMPÉTENCE

- Très élevé
- Élevé
- Modéré
- Faible
- Très faible

Source : Banque mondiale, 2015

## Part du Royaume-Uni dans les activités financières européennes (diverses années), en %



Source : TheCityUK

\* Instruments financiers permettant de s'assurer contre des variations inattendues des taux d'intérêt ou de spéculer sur ces variations.

**Le Brexit va bien évidemment réduire l'influence britannique dans les échanges financiers européens. Mais pour autant, l'influence juridique anglaise restera prédominante dans la mesure où ces échanges concernent des pays juridiquement différents : il faut alors un point commun, et ce sera sans doute le droit financier anglais.**

On peut d'ailleurs prendre un exemple : le droit des contrats en France vient d'être assez profondément réformé par ordonnances (et assez discrètement), mettant fin en la matière à la primauté du code civil français qui s'imposait.

La raison majeure de cette transformation a été l'inadéquation grandissante entre le droit français et le droit international en matière de contrats, ce qui nuisait grandement à la fois aux échanges et aux investissements étrangers en France et français à l'étranger.

On risquait de se trouver devant une multitude de conflits à gérer devant des tribunaux internationaux. Il a fallu alors faire converger le droit français et le droit international.

Mais le droit international des contrats est très largement d'inspiration anglaise, basé sur l'interprétation de la jurisprudence, et surtout sur la notion de « bonne foi » : un contrat en droit anglais est réputé valable s'il a été négocié et signé « de bonne foi » (et l'inverse est donc vrai). Ce n'est donc plus la règle écrite qui s'impose, et c'est bien le droit français qui a du évoluer.

## 4 Anglosphère et Brexiters

L'étude de l'Anglosphère nous aide à comprendre pourquoi le Royaume-Uni, disons une partie majoritaire de sa population, souhaite quitter l'Union européenne.

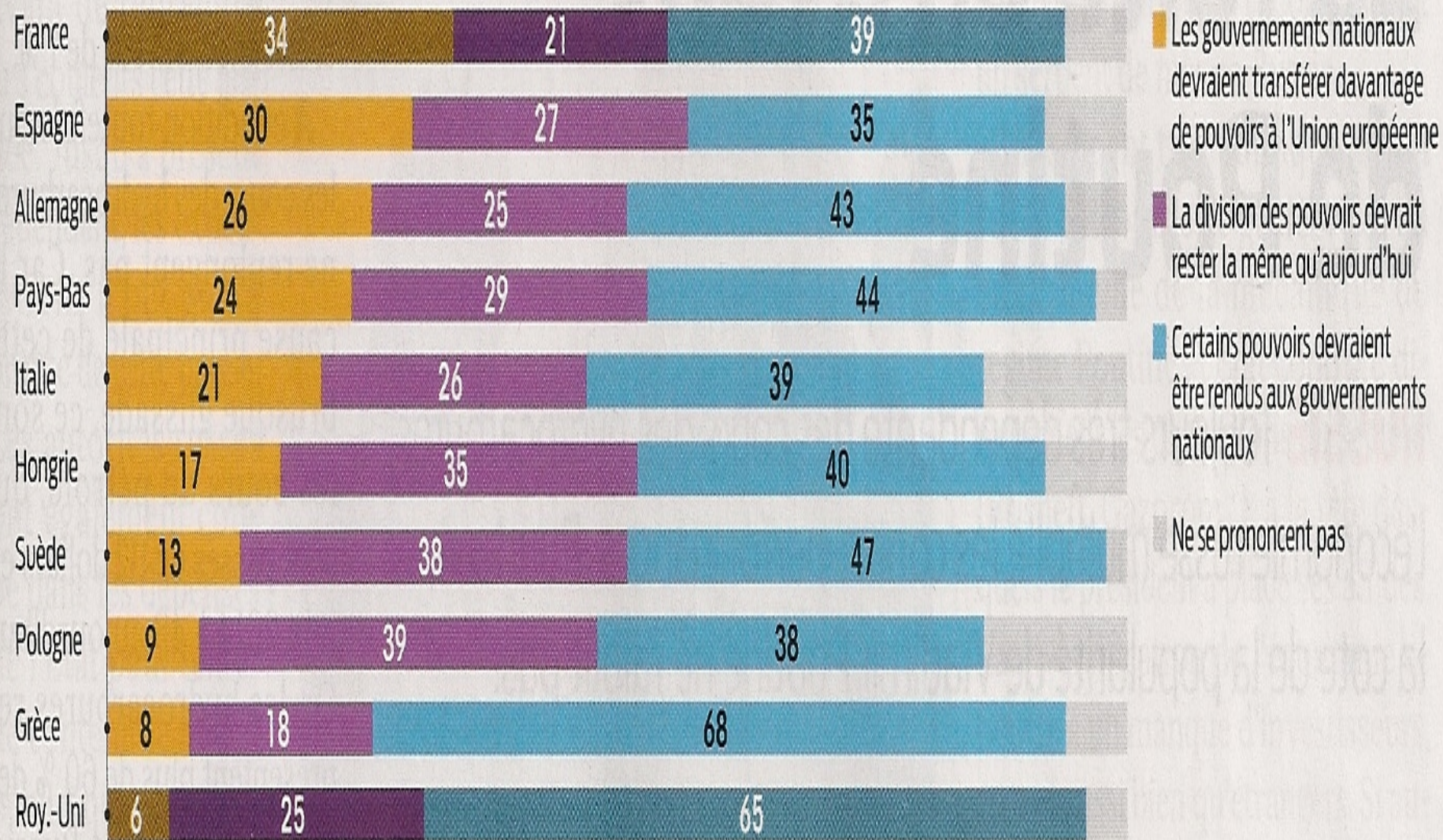
Les Brexiters s'appuient sur deux constats : l'Europe est « nuisible » à l'intérêt du Royaume-Uni, et l'Anglosphère lui fournit au contraire les moyens de son développement.

Les « Brexiters » reprochent deux choses principalement à l'Union européenne :

- ils estiment que la loi européenne prend trop d'importance dans la loi et la vie quotidienne au Royaume-Uni : c'est le peuple qui veut le moins d'intervention de Bruxelles dans leurs affaires.

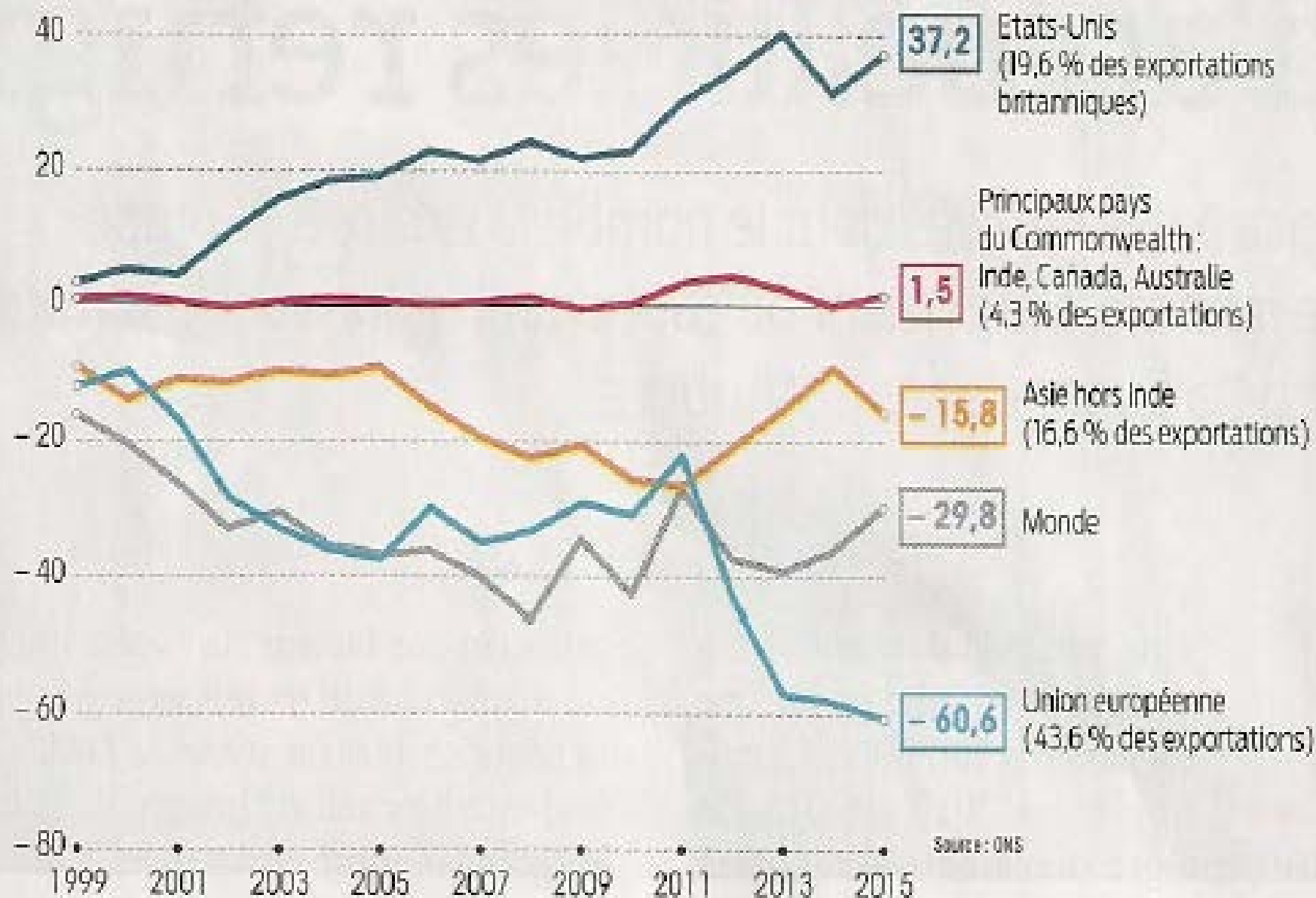
- ils estiment également que sur le plan économique, l'appartenance à l'Union européenne leur est défavorable : les échanges sont très déséquilibrés, au contraire des échanges avec l'Anglosphère traditionnelle.

« Quelle option reflète le mieux votre attitude à l'égard du futur de l'Union européenne ? », réponses en %



Source : Pew Research Center

## ► Solde des échanges de biens et de services du Royaume-Uni avec ses principaux partenaires en 2015, en milliards de livres sterling



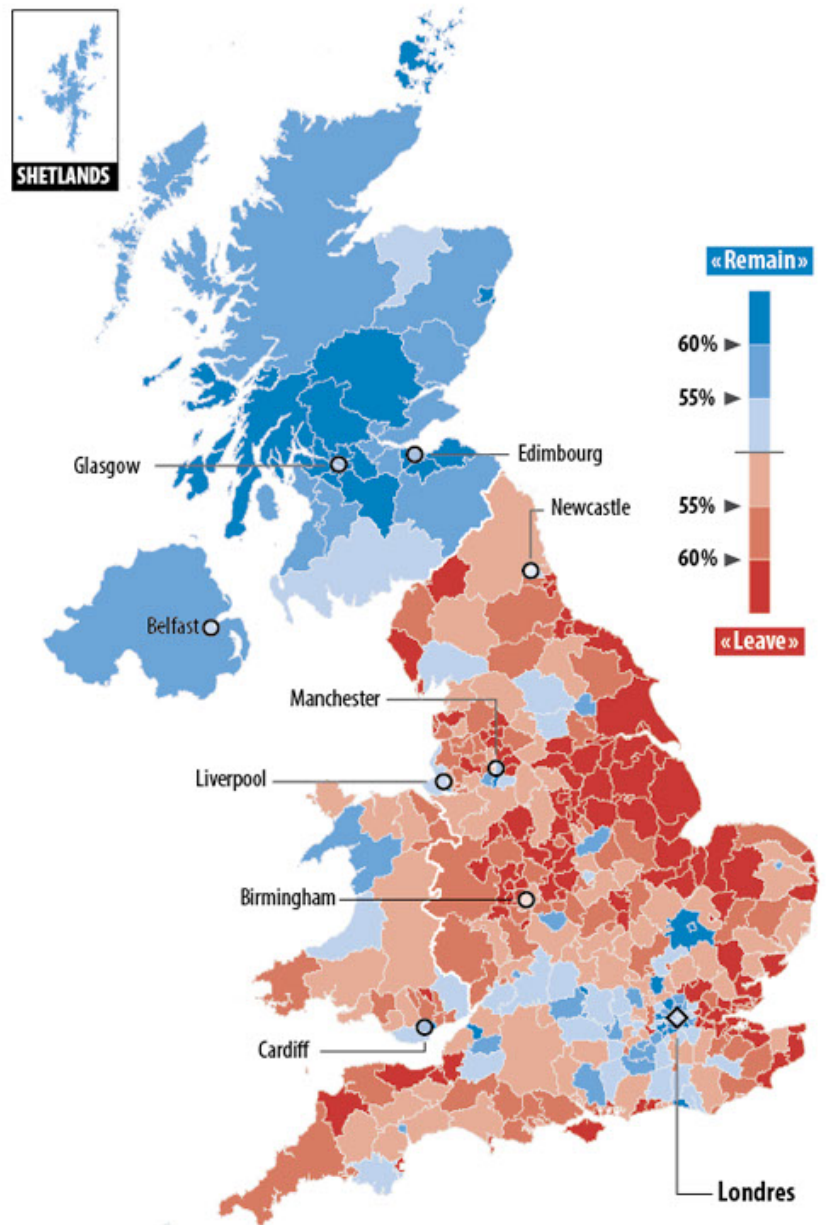
Il faut remarquer qu'en matière de Brexit les hommes d'affaires britanniques auraient souhaité pouvoir rester sur les deux tableaux à la fois : profiter de l'Union européenne et de l'Anglosphère.

Mais cela n'a pas paru possible à la partie la plus « anglophone » de la population, celle qui croit justement que l'Anglosphère est bien plus importante que l'Union européenne, et que le Royaume-Uni a plus à gagner en partant qu'en restant.

Depuis 1973, il faut reconnaître que la coexistence Anglosphère/Union européenne était difficile, en particulier du fait de la divergence des règles juridiques (droit écrit contre droit coutumier et jurisprudence) et des conceptions différentes de l'économie et de la société.

Ce débat n'est d'ailleurs pas propre aux britanniques : beaucoup d'Européens se posent la question de savoir s'il est dans leur intérêt, économique, social, culturel et politique de rester dans l'Union européenne.

# La carte du Brexit



SOURCE : WALL STREET JOURNAL



C'est tout le problème de l'économie-monde : appartenir à cette économie, c'est sans doute renoncer à une partie de la singularité des pays, sauf si, comme dans le cas du Royaume-Uni, c'est cette singularité qui forge l'économie-monde.

Il va rester tout de même au Royaume-Uni une question essentielle : celle de l'Ecosse qui se voit mal faire partie d'un Royaume-Uni sans faire partie de l'Union européenne.

C'est un peu le même problème pour l'Irlande du nord, mais pour des raisons différentes.

Le souhait d'Anglosphère risque alors de poser une question pénible aux britanniques : choisir entre l'Anglosphère et l'Ecosse.

On peut également se demander si pour le Canada, la Nouvelle-Zélande et l'Australie, l'Anglosphère restera aussi séduisante sans participation du Royaume-Uni à l'Union européenne. La désinvolture actuelle de Donald Trump envers Mme May montre que ce n'est pas gagné d'avance.